

FICHE DE PRÉPARATION DE SÉANCE

Domaines : français et enseignement morale et civique



Titre de la séquence : pratique philosophique sur la notion de nature.	SEANCE N° 6 TITRE : Discussion à Visée Philosophique (DVP)	NIVEAUX : CE1-CE2.	PILERS DU SOCLE : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit. La formation de la personne et du citoyen.
CONNAISSANCES VISÉES POUR LES ELEVES : Phase de transfert : réfléchir et discuter sur la notion de nature en réinvestissant les savoirs acquis au cours des séances précédentes (conceptualiser, problématiser et argumenter). Renforcer, consolider, fixer leurs acquis en les généralisant (ouverture, élargissement).		COMPÉTENCES VISEES : Comprendre et s'exprimer à l'oral : écouter pour comprendre des messages oraux, dire pour être entendu et compris, participer à des échanges. Culture de la sensibilité : exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres. Culture du jugement : confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion.	
CONNAISSANCES UTILES POUR L'ENSEIGNANT : Définition : 1) Ensemble de la réalité matérielle considérée comme indépendante de l'activité et de l'histoire humaine. 2) Nature humaine ou absolue. 3) La nature d'une chose, d'un être (<i>Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales</i>). https://www.cnrtl.fr/definition/nature Intérêts d'aborder la notion avec les enfants : selon François Cardinal (2010), les enfants d'aujourd'hui ont une vie de plus en plus cloisonnée, dénaturée et désenchantée, leur intérêt pour la nature décroît en raison de l'omniprésence des écrans et de la manipulation par la peur. Citation : « Aussi, son premier soin fut-il de chercher un asile écarté aux environs des eaux. Il sentait instinctivement le besoin de se rapprocher de la nature, des émotions vraies et de cette vie végétative à laquelle nous nous laissons si complaisamment aller au milieu des champs » (Balzac, 1831, p.277).			

Proverbe : « Lorsque l’homme aura coupé le dernier arbre, pollué la dernière goutte d’eau, tué le dernier animal et pêché le dernier poisson, alors il se rendra compte que l’argent n’est pas comestible » (proverbe amérindien).

Objectifs : premièrement, la DVP a une dimension épistémologique puisque l’objectif est de conceptualiser, problématiser et d’argumenter autour de la notion de nature. Deuxièmement, elle a une profondeur métaphysique car elle questionne le propre de l’Homme, sa nature, sa place dans le monde. D’après François Terrasson (2007), l’Homme occidental craint la nature à l’état sauvage et la part d’animalité qui sommeille en lui. Il est tiraillé par des pensées paradoxales dans le sens où il se considère à la fois comme une merveille de la nature mais refuse d’y être assimilé.

Spécificités culturelles polynésiennes : d’après la littérature scientifique, la société polynésienne possède certaines spécificités, les polynésiens auraient un attachement profond à la terre, un lien intime à l’océan, aux éléments naturels et une relation privilégiée avec certains animaux. Selon Florian Prévost (2017), la spiritualité polynésienne pré-européenne était liée à l’environnement naturel. Duro Raapoto (1989), pour sa part, souligne que l’homme polynésien n’est rien sans sa terre-mère, il fait partie intégrante de la nature, il est associé à un élément naturel. La nature « est au cœur des revendications identitaires ... dans tout le Pacifique. ... la nature ... relie aux ancêtres (*tupuna*) et au monde des dieux » (Ghasarian *et al.*, 2004, p. 219).

Portée philosophique du support de médiation littéraire : l’album *Moorea, mon île cœur* (Vallaux-Bodereaux, 2019, p. 4) illustre un attribut de la conception polynésienne de l’attachement à la terre à travers la pratique traditionnelle de l’enterrement du placenta (Saura, 2000) ainsi que le lien privilégié (Vallaux-Bodereaux, 2019, p. 12-13) avec certains animaux marins comme la raie, la baleine ou le requin (Prévost, 2017).

Différenciation pédagogique : travail en groupes homogènes (« grands et petits parleurs »). Les « petits parleurs » pourront s’appuyer à la prochaine séance sur leurs dessins et leurs textes pour discuter, l’étayage de l’enseignant sera plus conséquent. Pour Muriel Molinié (2010), le dessin est un instrument efficace pour faciliter la réflexion de jeunes enfants plurilingues ayant une maîtrise partielle du langage. En s’engageant dans un procédé créatif, les enfants créent du sens car le choix des éléments qu’ils représentent reflète leurs idées, leurs conceptions, leur interprétation et leur pensée.

DÉROULEMENT					
ACTIVITÉS	DURÉE	CONSIGNES	MATÉRIEL	ORGANISATION PÉDAGOGIQUE	TRACES ÉCRITES
Phase de pré-lancement Organisation	5 min	Atelier autonome : dessine une journée que tu pourrais passer dans la nature. Raconte ensuite cette journée en écrivant une dizaine de lignes. Atelier dirigé : vous allez venir dans le cercle et nous allons discuter ensemble sur la notion de nature.	Feuilles de dessin et d'écriture, crayons à papier et crayons de couleurs.	Collective	Dessins réflexifs et production d'écrits A posteriori : moment de traces écrites individuelles qui synthétisent les idées abordées durant la séance
Phase de lancement Mise en situation	5 min	Rappeler la règle d'or : « dans une DVP, on a le droit de parler mais on a le devoir d'écouter les autres ». Amorcer la DVP : regrouper les enfants et leur offrir la lecture de l'album jusqu'à la page 15. Ensuite, revenir sur la double-page 4 et demander aux élèves : que fait le papa ? Pourquoi ? À quoi sert cette tradition polynésienne ? Elle sert à relier l'enfant à la terre, à la nature ; mais en fait, c'est quoi la nature ?	Cercle de parole, bâton de parole, album vidéo projeté. Carnet de notes de terrain.	Groupes	Organigramme qui résume les idées principales émises lors de la DVP à coller dans la partie EMC du classeur et à exposer sur le panneau
Phase d'activité Recherche	15 min	Questions de relance pour la conceptualisation : Donner des exemples, des mots amis, ennemis, des contre-exemples, des oppositions conceptuelles. Questions de relance pour la problématisation : l'homme fait-il partie de la nature ? Peut-on vivre une vie 100% naturelle ? La nature a-t-elle besoin de nous ? Quelle est la nature de l'Homme ? La nature s'oppose-t-elle à la culture ?			

Phase de synthèse Communication des résultats	5 min	Je vais vous rappeler les idées principales que vous avez émises lors de la discussion.			d'affichage de la classe.
Phase de synthèse	5 min	Demander à des élèves de rappeler ce qui a été fait et les prévenir que prochainement, c'est l'autre groupe qui va discuter sur la notion de nature en s'appuyant sur leurs dessins et leurs textes.		Collective	

MODALITES D'EVALUATION

Évaluer l'intelligence collective de la communauté de recherche (2 solutions possibles) :

- 1) Prendre des notes de terrain pour synthétiser les éléments essentiels qui ont été évoqués lors de la DVP et réaliser un organigramme a posteriori (trace écrite à afficher en grand format dans la classe et à coller dans le cahier de philosophie : inviter les enfants à verbaliser les principaux éléments évoqués en s'appuyant sur l'organigramme).
- 2) Utiliser l'enregistrement vidéo pour réaliser un corpus de transcription des échanges oraux et pouvoir analyser le contenu de la DVP en vérifiant la dimension philosophique des échanges grâce à des grilles critériées (satisfaction aux trois habiletés intellectuelles : conceptualiser, problématiser et argumenter).

Évaluer les élèves individuellement en utilisant les enregistrements pour valider les compétences :

- 1) Vérifier si l'enfant a été capable d'écouter pour comprendre les paroles de ses camarades et le texte lu, de parler de façon audible et compréhensible, de participer.

Vérifier si l'enfant a été capable d'exprimer son opinion et de respecter l'opinion des autres, de confronter ses jugements à ceux d'autrui.

BILAN PEDAGOGIQUE ET DIDACTIQUE

Bibliographie :

- Balzac, H. (1893). *Peau chagrin*. Paris : Calmann Levy. https://books.google.com/books?id=ngSYzgEACAAJ&hl=fr&source=gbs_navlinks_s.
- Cardinal, F. (2010). *Perdus sans la nature*. Canada : Québec Amérique.
- Ghasarian, C., Bambridge, T., et Geslin, P. (2004). Le développement en question en Polynésie française, *Journal de la Société des Océanistes*, 119. <http://journals.openedition.org/jso/221>.
- Maïre Vallaux-Bodereaux (2019). *Moorea, mon île cœur* (traduit par Hinano Maitere Clisson en Reo Tahiti). Tahiti : Éditions 'Ura Tahiti. https://1drv.ms/u/s!AmljSikNdWwNgXskI_Eu4EmDiVCL?e=RuzVaF.
- Molinié, M. (dir.) (2010). *Le dessin réflexif : élément pour une herméneutique du sujet plurilingue*. Cergy-Pontoise : CRTF-Belles Lettres.
- Prévost, F. (2017). Les *tuputupua* : ancêtres protecteurs et animaux tutélaires aux Tuamotu. *Journal de la Société des Océanistes*, (144-145), 329-344. <https://doi.org/10.4000/jso.7894>.
- Raapoto, D. (1989). *Poroî i te niinaa mâitihia e te Atua* (Message au peuple élu de Dieu). Papeete : Église Évangélique de Polynésie française.
- Saura, B. (2000). Le placenta en Polynésie française : choix de santé publique et identité. *Sciences sociales et santé*, 18 (3), 2000, 5-2. <https://doi.org/10.3406/sosan.2000.1495>
- Terrasson, F. (2007). *La peur de la nature*. Paris : Sang de la Terre.